

Arpag Mekhitarian (1911-2004)

Le décès d'Arpag Mekhitarian, survenu à Schaerbeek (Bruxelles), le 27 avril 2004, a laissé la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth pour ainsi dire orpheline. Pendant plus de trois quarts de siècle, le défunt a pris une part active à la vie de notre institution, au point d'en devenir la mémoire incarnée. La place manquerait pour évoquer ici toutes les facettes de l'homme et du savant; nous nous en tiendrons, en guise d'hommage et en témoignage de reconnaissance, aux tâches qu'il a assumées au sein de la Fondation et à ses travaux relatifs à l'égyptologie (1).

Né à Tanta, en Égypte, le 24 janvier 1911, issu de la diaspora arménienne, Arpag Mekhitarian est venu se fixer en Belgique, avec sa mère et ses frères, au milieu des années 1920, et y a achevé ses études secondaires. Invité à évoquer sa terre natale devant ses camarades de classe, il se rendit, en vue de se documenter, dans les locaux de la jeune Fondation Égyptologique. L'allant du jeune homme, sa jovialité et sa maîtrise de la langue arabe retinrent l'attention du Directeur, Jean Capart. Dès l'automne de 1929, la Fondation s'attachait Arpag Mekhitarian, à sa sortie du lycée. Ainsi commençait une longue carrière au service de Jean Capart et de la Fondation qu'il dirigeait, plus généralement au service de l'égyptologie.

Le rôle qu'Arpag Mekhitarian joua au sein de la Fondation Égyptologique ne cessa de croître, comme en témoignent les fonctions qui lui furent successivement attribuées. Chargé en 1930 du secrétariat de la fameuse «Semaine égyptologique» organisée dans le cadre du 100^e anniversaire de l'Indépendance belge, il devint Collaborateur de la section pharaonique en 1931, Assistant en 1932, Secrétaire en titre de la Fondation en 1937, finalement Secrétaire général, lors de la réorganisation qu'imposa le décès

(1) Un portrait du défunt figure en tête du volume 66, 1991, de la *Chronique d'Égypte*, qui lui a été dédié, à l'occasion de son 80^e anniversaire. On trouvera une notice biographique, précédée d'un autre portrait, dans: J.-M. BRUFFAERTS, «Arpag Mekhitarian», *Le ciel dans les civilisations orientales*. Édité par C. CANNUYER, Fr. MAWET et J. RIES (ACTA ORIENTALIA BELGICA, XII), Louvain, Peeters, 1999, pp. XIII-XVII. Arpag Mekhitarian a lui-même livré quelques souvenirs des années passées à la Fondation Égyptologique (42, 51, 53). Les chiffres en grasses renvoient à la bibliographie annexée au présent hommage.

inopiné de Jean Capart, en 1947; à partir de 1970, il siégea en outre au Conseil d'Administration. Secrétaire général honoraire en 1994, Arpag Mekhitarian ne cessa pas pour autant de fréquenter nos locaux. L'âge venant, les visites s'espacèrent, mais jusqu'au bout le lien resta vif et chaleureux: quelques semaines avant son décès, Arpag Mekhitarian recevait encore en son domicile les membres du Bureau de la Fondation, égrenant de vieux souvenirs, comme il aimait à le faire, et confiant le plaisir que lui procuraient quelques lectures tirées du théâtre arabe égyptien.



FIG. 1 — Elkab, 1937.



FIG. 2 — Le Caire, 1945.

Grâce à la Fondation, Arpag Mekhitarian put rejoindre à de nombreuses reprises les rives du Nil, désormais en professionnel de l'égyptologie. Dès 1930, il remonte le fleuve, dans le sillage de Jean Capart et, pour une partie de l'itinéraire, en compagnie du couple royal belge. En 1937, il participe à la première campagne de fouilles à Elkab: Jean Capart a lui-même fixé sur la pellicule les traits de ses collaborateurs, sur le chantier à peine ouvert (FIG. 1) (2). D'autres voyages en Égypte suivront, ainsi que d'autres missions archéologiques (8, 23, 34).

Le séjour le plus long et le plus significatif sera assurément celui des années de guerre: de 1940 à 1946, Arpag Mekhitarian réside au Caire; sur

(2) © IRPA, Bruxelles. — Aux côtés d'Arpag Mekhitarian (à g.), on voit dans l'ordre (de g. à dr.): Jean Stiénon (1911-1993), Violette Verhoogen (1898-2001), Éléonore De Mot (1903-1987) et Marcelle Werbrouck (1889-1959).

place, il s'efforce de maintenir en vie sa chère Fondation, comme Jean Capart le fait à Bruxelles. Des dispositions sont prises pour sauvegarder le chantier d'Elkab; une feuille d'information est imprimée avec l'aide de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, puis une plaquette, pour commémorer le 20^e anniversaire de la Fondation Égyptologique (2). Nos archives conservent la petite correspondance que Jean Capart et Arpag Mekhitarian sont parvenus à échanger au cours de ces années difficiles; elle témoigne du climat de confiance et d'affection qui s'était établi entre eux (3). Dès la Libération, les lettres deviennent plus longues et plus nombreuses; Arpag Mekhitarian joint à l'une d'elles la caricature qu'un artiste arménien, Saroukhan, a tracée de lui (FIG. 2) (4). Du 9 au 23 novembre 1945, le Secrétaire de la Fondation Égyptologique dirige seul les travaux de déblaiement de la petite pyramide d'El-Kôlah, au nord d'Elkab; le journal de ces fouilles mériterait d'être publié.

Rentré en Belgique, Arpag Mekhitarian reprend le chemin de la Fondation Égyptologique. Dans les bibliothèques, dans les musées et sur le terrain, il mène une enquête minutieuse, qui aboutit à la publication, chez Skira, en 1954, d'un livre intitulé: *La peinture égyptienne* (10). Les tombes thébaines occupent l'essentiel de cet ouvrage de référence, et l'intérêt de l'auteur pour la nécropole ne se démentira plus (13, 16, 17, 29, 30, 31, 35, 38, 39, 43, 50); il se montrera particulièrement préoccupé des déprédations infligées à ses monuments (11, 33, 44, 46). La plupart de ces publications sont illustrées de clichés personnels d'une grande qualité.

Au fil de ses voyages, Arpag Mekhitarian conforte sa connaissance de l'Égypte; ceux qui ont eu le privilège de l'accompagner ont été frappés de la connivence qu'il entretenait avec le pays et ses habitants. En 1956, profitant de son expérience déjà longue, il publie une passionnante *Introduction à l'Égypte*, qu'il dédie à la mémoire de Jean Capart (12). Quelques années plus tard, il participe à la rédaction du *Guide Nagel* (25).

(3) Jean Capart s'adresse dans les termes suivants à son disciple, dans une lettre datée du 20 août 1942: «Mon cher Mekhi, — Votre lettre a été reçue par tous comme si elle nous arrivait directement du ciel ... Tout ce que vous avez fait pour le chantier est parfait ... Ne laissez pas éteindre le feu sacré.»

(4) © AERE, Bruxelles. — La reproduction du tableau, intitulé «Foyer d'art...méniens», où figurent essentiellement des peintres, est jointe à une lettre datée du 20 juin 1945: «Le caricaturiste a imaginé, je ne sais pourquoi, qu'un égyptologue faisait partie du même groupe et qu'il dessinait à sa façon — par déformation personnelle — le modèle qui pose, sans pouvoir toutefois se détacher de ses papyrus: *Les secrets du Sérapéum, Comment bâtir une pyramide, Lisez et écrivez les hiéroglyphes en 2 1/2 leçons* ... À part ma calvitie et ma barbe noire, je crois que vous ne reconnaîtrez rien de cet égyptologue ...»

À chaque étape de sa carrière, Arpag Mekhitarian a tissé des liens d'amitié avec des égyptologues de tous horizons. Sa bibliographie comporte plusieurs notices offertes à la mémoire de collègues disparus; Jean Capart a naturellement eu sa part de ces hommages (5, 27, 37, 51).

Nous nous souviendrons du dévouement avec lequel Arpag Mekhitarian a servi notre institution, du savant qu'il a été, plus simplement de l'homme, affable et prévenant, aimé de tous et lui-même généreux de son affection.

Jean BINGEN, Herman DE MEULENAERE,
Luc LIMME et Alain MARTIN

* * *

BIBLIOGRAPHIE ÉGYPTOLOGIQUE D'ARPAG MEKHITARIAN (5)

1. «Marques de carriers et de maçons de l'Ancien Empire», *Chronique d'Égypte* 8, 1933, pp. 240-241.
2. *Le vingtième anniversaire de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth*, Le Caire, Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, octobre 1943, 54 pp.; — cf. [*Nouvelles de la*] *Fondation Égyptologique Reine Élisabeth*, Le Caire, janvier 1942, décembre 1942 et février 1943, 4 + 4 + 4 pp.
3. «Sursaut d'un empire agonisant. L'aube du système monétaire en Égypte», *Revue du Caire* 1944, pp. 514-527.
4. *Message de l'Égypte antique: chants de détresse et d'amour*, Le Caire, Éditions de la Revue du Caire, 1945, 14 pp.
5. «Jean Capart aux fouilles», *Chronique d'Égypte* 22, 1947, pp. 202-206.
6. «La porte des deux Nectanébo à Karnak», *Chronique d'Égypte* 24, 1949, pp. 235-239, figg. 30-32; — cf. *Actes du XXI^e Congrès international des Orientalistes. Paris, 23-31 juillet 1948*, Paris, Société Asiatique, 1949, p. 74.
7. «Frederich William Green», *Chronique d'Égypte* 25, 1950, pp. 273-275, fig. 29.
8. En collaboration avec J. JANSSEN: «Mission épigraphique à El Kab (janvier-mars 1950)», *Annales du Service des Antiquités d'Égypte* 51, 1951, pp. 313-316, 3 figg.; — cf. *Chronique d'Égypte* 25, 1950, p. 198.
9. «Alexandre Varille», *Chronique d'Égypte* 27, 1952, pp. 143-144.
10. *La peinture égyptienne (LES GRANDS SIÈCLES DE LA PEINTURE) = Egyptian Painting*. Translated by S. GILBERT (THE GREAT CENTURIES OF PAINTING) = *Ägyptische Malerei*. Deutsch von M. VAN DRIEL und J. JANSSEN (DIE GROSSEN JAHRHUNDERTE DER MALEREI), Genève, A. Skira, 1954, 167 pp., nombr. figg.

(5) Les travaux sont mentionnés par ordre chronologique. Sont exclus de la liste: les préfaces placées en tête de travaux d'autres auteurs ou de volumes collectifs; les notices insérées dans des catalogues; les articles publiés dans des magazines ou dans la presse quotidienne belge; les comptes rendus.

11. «La déprédation des tombes thébaines», *Chronique d'Égypte* 30, 1955, pp. 318-323, figg. 24-27.
12. *Introduction à l'Égypte*, Bruxelles, Office de Publicité, 1956, 134 pp., nombr. figg.
13. «Personnalité de peintres thébains», *Chronique d'Égypte* 31, 1956, pp. 238-248, figg. 14-23.
14. «Statues d'Aménophis III?», *Chronique d'Égypte* 31, 1956, figg. 27-28.
15. «Georges Nagel», *Chronique d'Égypte* 32, 1957, pp. 82-83.
16. «La tombe No. 45 à Thèbes», *Proceedings of the Twenty-Third International Congress of Orientalists. Cambridge, 21st - 28th August, 1954*, Londres, Royal Asiatic Society, 1957, pp. 68-69.
17. «Un peintre thébain de la XVIII^e dynastie», *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts. Abteilung Kairo* 15, 1957, pp. 186-192, 1 fig. et pll. XXXIX-XLIII.
18. «Monastères égyptiens», *L'Afrique chrétienne*, I = *Le monde religieux* 27, 1958-1959, pp. 35-42.
19. «Unvollständige Darstellungen auf Mauern ägyptischer Tempel und Gräber», *Probleme des non finito. Unvollendete Kunstwerke von den Ägyptern bis zur Gegenwart = Du. Kulturelle Monatsschrift [Zürich]* n° 218, avril 1959, pp. 10-13, 2 pll.
20. «Ursula Schweitzer», *Chronique d'Égypte* 35, 1960, pp. 195-197.
21. J. PIRENNE, *Histoire de la civilisation de l'Égypte ancienne*. Avec la collaboration artistique d'A. M., Neuchâtel, Baconnière, 1961, 366 + 554 + 447 pp., nombr. ill.
22. «À propos du 'Temple de l'Homme'», *Cahiers du Sud* 48, 1961, n° 358, pp. 327-347.
23. «Mission au Soudan (Février 1960)», *Chronique d'Égypte* 36, 1961, pp. 113-147, 46 figg.
24. *L'Égypte (RELIGIONS DU MONDE)*, Paris, Bloud & Gay, 1964, 143 pp., nombr. ill.
25. *Égypte*. Rédigé par J. LECLANT, J. Ph. LAUER et A. M. = *Egypt*. English Version by J. HOGARTH, Genève, Nagel, 1969, 811 pp., cartes, plans.
26. «Ahmed Fakhry», *Chronique d'Égypte* 48, 1973, pp. 309-310.
27. Postface dans: A.-M. et A. BRASSEUR CAPART, *Jean Capart ou le rêve comblé de l'égyptologie*, Bruxelles, Arts & Voyages, 1974, pp. 193-200.
28. «L'art des pharaons», *L'Afrique méditerranéenne. Unité et diversité*. Rédigé par A. DESTREE *et al.*, Bruxelles, Meddens, 1977, pp. 137-175, figg. 18-66, 1 carte.
29. «Fragments de peintures thébaines», *Studies in Honor of Charles F. Nims = Serapis. The American Journal of Egyptology* 6, 1980, pp. 87-89, 6 figg.
30. «L'enfant dans la peinture thébaine», *L'enfant dans les civilisations orientales*. Sous la direction de A. THÉODORIDÈS, P. NASTER et J. RIES (ACTA ORIENTALIA BELGICA, II), Louvain, Peeters, 1980, pp. 65-73 et pll. I-IV.
31. «Scènes funéraires dans la peinture thébaine», *Vie et survie dans les civilisations orientales*. Sous la direction de A. THÉODORIDÈS, P. NASTER et J. RIES (ACTA ORIENTALIA BELGICA, III), Louvain, Peeters, 1983, pp. 81-96, 17 figg.
32. «La collection Philippe d'Arschot», *Chronique d'Égypte* 60, 1985, pp. 181-190, 19 figg.
33. «La destruction systématique des tombes thébaines», *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, Paris, Recherche sur les Civilisations, 1985, pp. 239-247, 6 pll.
34. «Les fouilles belges en Égypte de 1905 à 1955», *Liber memorialis 1835-1985*, Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 1985, pp. 225-229, 2 figg.
35. «L'enfant dans la peinture thébaine», *Bulletin de la Société française d'Égyptologie* 108, mars 1987, pp. 7-25, figg.

36. «Georges Posener (1907-1988)», *Revue d'Égyptologie* 39, 1988, pp. I-III.
37. «Jean Capart, fondateur de l'égyptologie belge», *Égypte. Visages et réalités du monde* n° 25, 1988, pp. 5-6, 1 portrait.
38. «Ouvriers au travail dans la peinture thébaine», *Humour, travail et science en Orient*. Sous la direction de A. THÉODORIDÈS, P. NASTER et J. RIES (ACTA ORIENTALIA BELGICA, V), Louvain, Peeters, 1988, pp. 153-155.
39. En collaboration avec M. KUNNEN et R. WULLEMAN: *Passage vers l'éternité = Passage to Eternity*. Translated from French by M. HUTSEBAUT, Knokke, Mappamundi – Paris, Ozalid, 1989, 190 pp., nombr. figg.
40. «Baudouin van de Walle», *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* 114, avril 1989, pp. 7-12.
41. «Baudouin van de Walle (1901-1988)», *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'art* 58, 1989, pp. 180-182, 1 fig.
42. «Dans l'intimité de Baudouin van de Walle (21.10.1901 - 26.12.1988)», *Chronique d'Égypte* 64, 1989, pp. 5-15.
43. «Le chat dans les tombes thébaines privées», *Les divins chats d'Égypte: un air subtil, un dangereux parfum*. Édité par L. DELVAUX et E. WARMENBOL, Louvain, Peeters, 1991, pp. 23-30, figg. 23-26.
44. «Le sauvetage des tombes thébaines», *Sesto Congresso internazionale di Egittologia. [Torino, 1-8 settembre 1991.] Atti*, I, Turin, Tipografia Torinese, 1992, pp. 453-457.
45. «Jozef Vergote», *Chronique d'Égypte* 68, 1993, pp. 5-8.
46. *La misère des tombes thébaines* (MONUMENTA AEGYPTIACA, VI), Bruxelles, Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, 1994, 16 pp., 55 pll.
47. «Aristide Théodoridès (1911-1994)», *Chronique d'Égypte* 70, 1995, pp. 5-8.
48. «Jacqueline Lafontaine-Dosogne (23 novembre 1928 - 21 mai 1995)», *Byzantion* 65, 1995, pp. 305-308.
49. «Souvenirs de Joep Janssen» = «Herinneringen aan Joep Janssen». Vertaling door M.-C. VAN HOOREBEKE, *Jozef M. A. Janssen. Leven en werken. Vie et travaux*. Red. D. VAN DER PLAS (OPUSCULA NILIACA NOVIOMAGENSIA, 1), Nimègue, Katholieke Universiteit, 1996, pp. 51-55; - 23-28.
50. «La tombe de Nebamon et Ipouky (TT 181)», *La peinture égyptienne. Un monde de signes à préserver. Actes du Colloque international de Bruxelles, avril 1994*. Édités par R. TEFNIN (MONUMENTA AEGYPTIACA, VII = SÉRIE IMAGO, 1), Bruxelles, Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, 1997, pp. 21-28, 17 figg.
51. «Témoin d'une vie», *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire* 68, 1997, pp. 55-64, 2 figg.
52. En collaboration avec M. KUNNEN et R. WULLEMAN: *Abydos. Domaine sacré d'Osiris. Sacred Precinct of Osiris. Heilig domein van Osiris*. Translation by P. J. FRANSDEN. Vertaling door M.-C. VAN HOOREBEKE, Knokke, Mappamundi, 1998, 110 pp., figg.
53. «Évocation et vocation», *Le ciel dans les civilisations orientales*. Édité par C. CANNUYER, Fr. MAWET et J. RIES (ACTA ORIENTALIA BELGICA, XII), Louvain, Peeters, 1999, pp. XIX-XXII.
54. H. VANDEKERCKHOVE † et R. MÜLLER-WOLLERMANN, *Die Felsinschriften des Wadi Hilâl*. Mit einem Beitrag und Karten von Fr. DEPUYDT und Fotos von A. M. (ELKAB, VI), Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire - Brepols, 2001, 423 + xx-202 pp., nombr. figg., dépl.